

GHANA : LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE

Les indicateurs économiques

Pour les dernières mises à jour sur les principales réponses économiques des gouvernements pour faire face à l'impact économique de la pandémie COVID-19, veuillez consulter la plateforme de suivi des politiques du FMI "Policy Responses to COVID-19".

Avant la récession économique provoquée par la chute des prix du pétrole et la pandémie de Covid-19, le Ghana se classait régulièrement parmi les dix économies africaines à la croissance la plus rapide, mais cette tendance a changé. Après avoir rebondi à 5,4 % du PIB en 2021, la croissance a ralenti à 3,6 % du PIB en 2022, dans le contexte des perturbations économiques et commerciales mondiales causées par la guerre en Ukraine. Selon les estimations du FMI, la croissance du PIB devrait encore diminuer pour atteindre 2,8 % en 2023 avant de remonter à 3,9 % en 2024. La baisse des prix du pétrole et du niveau de production, les vulnérabilités budgétaires et de la dette ainsi qu'un environnement extérieur difficile entraveront les perspectives de croissance.

En 2022, l'économie ghanéenne, qui se remet encore de l'impact de la pandémie de Covid-19 et de l'effondrement des recettes d'exportation du pétrole et du cacao, a été encore plus touchée par les conséquences de la guerre en Ukraine. La dette publique est passée de 82,1 % du PIB en 2021 à 90,7 % du PIB en 2022, et les inquiétudes des investisseurs ont entraîné des dégradations de la note de crédit, des sorties de capitaux, une perte d'accès aux marchés extérieurs et une augmentation des coûts d'emprunt nationaux (FMI). La dette est due en partie à des coûts exceptionnels dans les secteurs de l'énergie et de la finance. En effet, les arriérés du gouvernement envers le secteur de l'énergie représentent 1 % du PIB chaque année (Coface). Le paiement des intérêts de la dette pèse lourdement sur le déficit budgétaire, malgré l'augmentation des recettes fiscales et de la demande extérieure de pétrole, d'or et de cacao. Le déficit budgétaire est passé de -11,4 % du PIB en 2021 à -9,2 % du PIB en 2022, et même s'il devrait continuer à se réduire, il restera élevé en 2023 (-8,6 % du PIB) et en 2024 (-8,9 % du PIB) (FMI). Les chocs sur les prix et la chaîne d'approvisionnement provoqués par la guerre en Ukraine ont exacerbé la situation, entraînant une forte dépréciation du taux de change, une poussée de l'inflation et une pression sur les réserves de change (FMI). De 10 % en 2021, l'inflation a grimpé à 27,2 % en 2022 et, tout en diminuant, elle devrait rester très élevée en 2023 (20,9 %) et 2024 (14,7 %) (FMI). En décembre 2022, il a atteint 54,1 % (Focus Economics). En décembre 2022, l'équipe du FMI est parvenue à un accord avec les autorités ghanéennes sur un programme triennal soutenu par un accord au titre de la facilité élargie de crédit (FEC) d'un montant de 3 milliards de dollars. Ce programme vise à rétablir la stabilité macroéconomique et la viabilité de la dette tout en jetant les bases d'une croissance plus forte et plus inclusive. En février 2023, le gouvernement a clôturé son programme de restructuration de la dette intérieure, reportant les échéances de 2023 à 2028 et réduisant les taux d'intérêt nominaux (Focus Economics). Des pourparlers ont été entamés avec les membres du Club de Paris concernant la restructuration de la dette extérieure. Selon les estimations du FMI, la dette publique atteindra 87,8 % du PIB en 2023 et 89,2 % en 2024. Les autorités ghanéennes se sont engagées à mettre en œuvre un vaste programme de réformes économiques, qui s'appuie sur le programme de croissance économique post-COVID-19 (PC-PEG) du gouvernement (FMI). Le gouvernement reste également attaché au programme de redressement du secteur de l'énergie (2019-2023) établi en collaboration avec la Banque mondiale.

Le Ghana est confronté à de fortes inégalités, à une augmentation de la pauvreté et du chômage. Le pays est classé 133e dans l'indice de développement humain de 2021. Selon les estimations de la Banque mondiale, le taux de chômage dans le pays était d'environ 3,9 % en 2021.

Indicateurs de croissance	2022	2023 (E)	2024 (E)	2025 (E)	2026 (E)
PIB (milliards USD)	72,24	76,63	75,65	76,71	81,79
PIB (croissance annuelle en %, prix constant)	3,1	1,2	2,7	4,6	4,9
PIB par habitant (USD)	2.252	2.329	2.242	2.217	2.305
Endettement de l'Etat (en % du PIB)	92,4	84,9	81,5	78,8	75,8
Taux d'inflation (%)	n/a	42,2	23,2	11,5	8,0
Balance des transactions courantes (milliards USD)	-1,52	-1,91	-2,11	-2,30	-2,74
Balance des transactions courantes (en % du PIB)	-2,1	-2,5	-2,8	-3,0	-3,3

Source : FMI - World Economic Outlook Database, October 2021

LES PRINCIPAUX SECTEURS ÉCONOMIQUES

Le Ghana, premier producteur d'or d'Afrique, est riche en ressources naturelles et bénéficie d'un sol fertile. L'agriculture représente 19,7 % du PIB (Banque mondiale) et emploie 30 % de la main-d'œuvre du pays. Les terres arables couvrent environ 57 % de la superficie totale du pays (FAO). La plupart des terres cultivées (95 %) sont constituées de petites et moyennes exploitations (jusqu'à 10 hectares). Les cultures varient considérablement selon les régions. Dans la zone forestière (sud-ouest), les cultures arboricoles, notamment le cacao, le palmier à huile, le café et le caoutchouc, sont courantes. Le maïs, les légumineuses, le cocoyam ou l'igname, ainsi que le tabac et le coton figurent parmi les cultures les plus récoltées dans la ceinture moyenne du pays. Le tabac et le coton sont également récoltés dans le nord du pays, en plus du sorgho, du millet, du niébé et des arachides. Bien que l'élevage soit important, en particulier dans le nord du pays, le Ghana importe encore de la viande et des produits laitiers pour répondre à la demande.

L'industrie représente 28,3 % du PIB et emploie 21 % de la population active. Elle est dominée par l'exploitation minière, l'exploitation forestière, l'industrie légère, la fonte d'aluminium, l'industrie alimentaire, la production de ciment, la construction de petits navires commerciaux et le pétrole. L'extraction d'or, de bauxite et de manganèse joue un rôle clé grâce aux riches ressources du sous-sol du pays. Les riches réserves de bauxite, associées à d'importants stocks d'hydroélectricité, offrent un fort potentiel pour la fusion de l'aluminium. Le Ghana possède également une industrie automobile relativement sophistiquée et exporte des voitures vers d'autres régions d'Afrique.

Le secteur des services est la composante la plus importante de l'économie, représentant 45,9 % du PIB et employant 49 % de la main-d'œuvre (Banque mondiale). Le secteur bancaire s'est développé et modernisé ces dernières années, mais il a encore une marge de progression. Les télécommunications sont le principal secteur de services en raison de la croissance rapide du nombre d'utilisateurs de téléphones mobiles et de l'émergence des technologies de paiement mobile.

Répartition de l'activité économique par secteur	Agriculture	Industrie	Services
Emploi par secteur (en % de l'emploi total)	39,5	19,1	41,4
Valeur ajoutée (en % du PIB)	18,8	31,5	44,1
Valeur ajoutée (croissance annuelle en %)	0,4	5,7	2,3

Source : Banque Mondiale, Dernières données disponibles. En raison de l'arrondi, la somme des pourcentages peut être inférieure ou supérieure à 100%.

 Retrouvez plus d'information sur votre secteur d'activité sur notre service [Etudes de marché](#).

 Retrouvez tous les taux de change au jour le jour sur notre service [Convertisseur de devises](#).

Indicateur de liberté économique

= Définition

Note : 59,2/100

Rang mondial : 101

Rang régional : 11



Liberté économique dans le monde (carte interactive)

Source : Indice de liberté économique, Heritage Foundation

RISQUE PAYS

Consultez l'analyse risque pays proposée par [Credimundi](#).

Les sources d'information économique générale

Les ministères	Ministère des Finances Ministère du Commerce et de l'Industrie Ministère de l'Energie
L'office de statistique	Service de Statistiques du Ghana
La banque centrale	Banque Nationale
Les places boursières	Bourse du Ghana
Les portails économiques	Ghana Trade

